

SAVARD, Rémi, *L'Algonquin Tessouat et la fondation de Montréal Diplomatie franco-indienne en Nouvelle-France* (Montréal, Éditions de l'Hexagone, 1996).

Denis Vaugeois

Volume 51, Number 1, Summer 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/305641ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/305641ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Vaugeois, D. (1997). Review of [SAVARD, Rémi, *L'Algonquin Tessouat et la fondation de Montréal Diplomatie franco-indienne en Nouvelle-France* (Montréal, Éditions de l'Hexagone, 1996).] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 51(1), 131–132. <https://doi.org/10.7202/305641ar>

SAVARD, Rémi, *L'Algonquin Tessouat et la fondation de Montréal. Diplomatie franco-indienne en Nouvelle-France* (Montréal, Éditions de l'Hexagone, 1996).

La rivalité entre Québec et Montréal ne date pas d'hier. Attentif aux moindres traces laissées par le chef algonquin Tessouat, baptisé Paul comme son protecteur et allié Paul de Maisonneuve, l'auteur nous fait découvrir la méfiance, apparemment justifiée, du gouverneur de Québec, Montmagny, à l'endroit des Montréalistes, et particulièrement de la Société de Notre-Dame.

De Tessouat, on sait peu de choses, mais tout de même assez pour arriver à en distinguer trois du même nom: un rencontré à Tadoussac en 1603, un autre (à moins que ce ne soit le même) qui meurt en 1636 et un troisième, Paul, baptisé à Montréal le 9 mars 1643 et décédé à Trois-Rivières le 8 mars 1654. C'est l'hypothèse d'Elsie McLeod-Jury dans le *Dictionnaire biographique du Canada* (tome I: 653-656); c'est aussi celle de Rémi Savard.

L'existence de plus d'un Tessouat est l'occasion pour l'auteur d'évoquer une intéressante représentation de la résurrection des chefs, laquelle nous conduit à la cérémonie de condoléances et au protocole amérindien que les Français ont vite et habilement acceptés. De leur côté, pourquoi les chefs indiens acceptaient-ils le baptême? Par conviction? Par opportunisme?

Si le rôle des Indiens en général a été le plus souvent négligé ou oublié par les historiens, c'est particulièrement vrai pour certains groupes. Les Algonquins sont de ceux-là. À travers Tessouat, l'auteur nous fait découvrir les aspirations et les espoirs des Algonquins menacés par les Iroquois, jaloux des Hurons. L'épisode du traité de Trois-Rivières (1645), bien que sans lendemain, permet une analyse remarquable.

Tout au long de son essai, l'auteur se permet de quitter momentanément la période couverte par Paul Tessouat. Pourquoi pas? Ainsi, cette pointe vers la paix de Montréal de 1701. Enfin, l'auteur a cru utile de donner en annexes quelques documents relatifs au traité de 1645 et une note sur un dessin du *codex canadiensis* qui représente un «illustre borgne». Tessouat l'était.

Sobre, l'étude de Rémi Savard apporte un éclairage instructif sur la fondation de Montréal et sa signification pour les autochtones. Elle montre aussi à quel point ceux-ci comprennent leurs intérêts et s'emploient à les défendre. Les rivalités entre Wendats et Algonquins en sont une illustration. Les déboires de Champlain, une autre.

Dans le contexte actuel, Rémi Savard, sans complaisance et avec modération, nous offre un essai utile.

DENIS VAUGEOIS